

Théorie de L'information

Nicolas Sendrier

Chapitre 1

Systemes de communication

1.1 Introduction

La théorie des communications s'intéresse aux moyens de transmettre une information depuis une source jusqu'à un utilisateur (cf. Figure 1.1). La nature de la *source* peut-être très variée. Il peut s'agir par exemple d'une voix, d'un signal électromagnétique ou d'une

considérablement plus simple que les sources et les canaux physiques, permettent de donner une bonne intuition de leur comportement.

Dans le but de simplifier l'étude des systèmes de communication, nous étudierons séparément les modèles de sources et les modèles de canaux. Ceci peut se schématiser en séparant le codeur et le décodeur de la Figure 1.2 en deux parties. Le but du codeur de

~~12~~ SOURCES ET CODA DET(SOUR)26(C)]TJ/F2811.95Tf453.02f0TD[5

Par exemple, si un alphabet contient 2^L lettres équiprobables, il est immédiat que l'entropie de la source correspondante vaut L . Or il est bien clair que pour représenter 2^L lettres distinctes, L





Chapitre 2

Une mesure de l'information

Nous donnons dans ce chapitre une mesure de la quantité d'information adaptée à la description statistique des sources et des canaux. Les énoncés qui en résultent faisant largement appel aux probabilités discrètes, nous commencerons l'exposé par le rappel de quelques éléments de théorie des probabilités.

2.1 Rappels de théorie des probabilités dppde

b - Probabilité conditionnelle

On suppose que $P(a_k) > 0$, la probabilité conditionnelle pour que $y = b_j$ sachant que $x = a_k$, est définie par

$$P$$

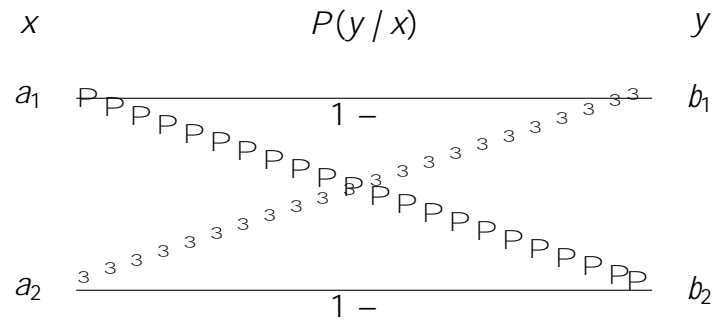
Ainsi, l'information "y est réalisé" diminue l'incertitude sur x de la quantité

$$I(x) - I(x/y) = \log \frac{P(x/y)}{P(x)}.$$

Cette dernière quantité sera définie plus loin comme l'information mutuelle de x et y, alors que $I(x)$ sera l'information propre de x.

Ainsi, l'information "y est réalisé" diminue l'incertitude sur x de la quantité

Il faut prendre garde que ce résultat n'est vrai que parce que les lettres de la source sont équiprobables, en effet, si ce n'est pas le cas, l'information propre de l'évènement a_k , $I(a_k)$



L'équation (2.1) peut se réécrire en moyenne

$$I(X; Y) = H(X) - H(X | Y).$$

Cette relation nous sera utile pour interpréter la capacité d'un canal.

2.3.2 Propriétés de l'entropie

Théorème 2.1 *Soit X*

Théorème 2.2 Soit un espace probabilisé joint discret XY . L'information mutuelle moyenne $I(X; Y)$ de X et de Y vérifie

$$I(X; Y) \geq 0,$$

avec égalité si et seulement si X et Y sont statistiquement indépendants.

preuve : Montrons que $-I(X; Y) \leq 0$. On a, en utilisant (2.2)

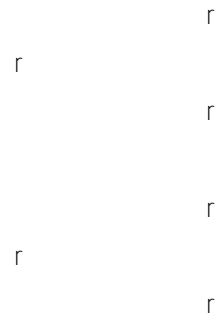
$$\begin{aligned} -I(X; Y) &= \sum_{x,y} P(x,y) \log_2 \frac{P(x)P(y)}{P(x,y)} \\ &= \sum_{x,y} P(x,y) \log_2 \frac{P(x)P(y)}{P(x,y)} - \sum_{x,y} P(x,y) \log_2 \frac{P(x)P(y)}{P(x,y)} \\ &= \sum_{x,y} P(x,y) \log_2 \frac{P(x)P(y)}{P(x,y)} - \sum_{x,y} P(x,y) \log_2 \frac{P(x)P(y)}{P(x,y)} \\ &= \sum_{x,y} P(x,y) \log_2 \frac{P(x)P(y)}{P(x,y)} - \sum_{x,y} P(x,y) \log_2 \frac{P(x)P(y)}{P(x,y)} \\ &= \sum_{x,y} P(x,y) \log_2 \frac{P(x)P(y)}{P(x,y)} - \sum_{x,y} P(x,y) \log_2 \frac{P(x)P(y)}{P(x,y)} \end{aligned}$$

L'information propre conditionnelle *de x sachant y*

3.1. LES DIFFÉRENTS TYPES DE CODAGE DE SOURCE

3.1. LES DIFF

L'arbre du code 1 est donné par ©



Et si l'arbre est binaire strict, on a

preuve :

1. Soit la source $X = \{a_1, \dots, a_K\}$ muni d'un code déchirable dont les mots ont une longueur respectivement de n_1, \dots, n_K . Montrons que $H(X) - \bar{n} \leq 0$.

$$H(X) - \bar{n} = \sum_{k=1}^K P(a_k) \log_2 \frac{1}{n_k}$$

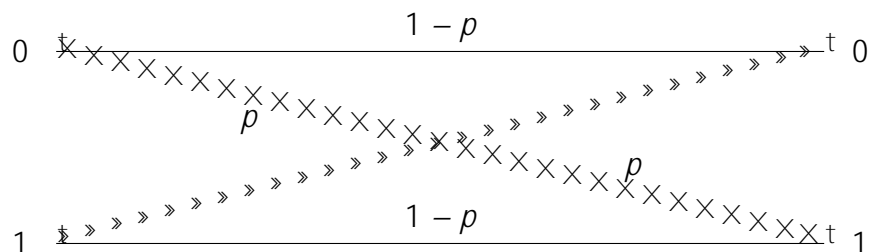
L'efficacité $E = H(X)/\bar{n}$

Soit

2. $K > 2$. Soit la source

est appelée matrice stochastique du canal. Nous parlerons d'un canal (X, Y, μ) .

Exemple : Le canal binaire symétrique de probabilité de transition p représenté par le diagramme



a pour matrice stochastique

$$\mu \begin{pmatrix} 1-p & p \\ p & 1-p \end{pmatrix}$$

e et

$$I(X; Y)$$

L'information mutuelle moyenne s'écrit

$$I(X; Y) = H(Y) - H(Y|X)$$

Chapitre 5

Codes correcteurs d'erreurs

5.1 Définitions générales

5.1.1 Distance de Hamming

Définition 5.1

Lorsque l'alphabet A peut être muni d'une structure de corps, l'espace A^n est un espace

5.1.3 Décodage à vraisemblance TD[(45)r

2. Code de Hamming H_{2^k-1} H

b - Codes BCH

L'alphabet est égal à \mathbb{F}_q , le corps à q éléments. Soit m un entier et $n = q^m - 1$. On

- que \mathbf{x} est perturbé dans un canal bruité par l'erreur $\mathbf{e} \in \mathbb{F}^n$

Proposition 5.8

5.3. DÉCODAGE DES CODES LINÉAIRES

c - Codes BCH de distance construite

Soit α un élément primitif de \mathbb{F}_{q^m} , $n = q^m - 1$.

On définit le code BCH primitif au sens strict sur \mathbb{F}_q

5.3. D'

preuve :

$S(z) \bmod z^{-1}$ étant connu.

Si on applique l'algorithme d'Euclide à $r_{-1}(z$

Chapitre 6

Codes convolutifs

Pour un tel code le treillis de codage est donné par la figure 6.4. La valeur inscrite sur chaque branche est la valeur de sortie au temps considéré.

6.3. D'

